

## FORMULAIRE DE DEPOT DE PROJET INTER-MSHS 2019-2020

### ACRONYME : RT-MAR

**NOM DU PROJET** : « Du régional au transnational, comprendre les militantismes antinucléaires par les réseaux. Comparaisons et circulations entre la Polynésie et l'Alsace »

### Modalités (enquêtes, entretiens, ateliers, séminaire, etc.) :

Le projet RT-MAR a pour ambition de permettre la conduite d'enquêtes de terrain en Europe et en Polynésie française pour analyser conjointement les militantismes antinucléaires par les réseaux. Cela se traduira par des recherches en archives et des entretiens avec des acteurs de ces mouvements selon une méthodologie commune. Dans une logique interdisciplinaire attachée à la formation par les pairs, des séminaires méthodologiques seront organisés ainsi qu'une journée d'études à Mulhouse pour restituer les travaux (l'hypothèse d'un événement scientifique en Polynésie est pour l'heure suspendue à l'évolution de la situation sanitaire). Ce projet doit aboutir à la mise en place d'une base de données et d'une approche cartographique des réseaux militants.

**Mots clés disciplinaires** : histoire de la contestation antinucléaire, histoire et sociologie des mouvements sociaux, enjeux mémoriels

**Mots clés thématiques** : réseaux, circulations transnationales, cartographie

### Résumé :

Ce projet a pour objectif d'améliorer la compréhension de l'histoire et de la sociologie des militantismes antinucléaires en les abordant par le prisme des réseaux militants. A ce titre, nous nous proposons d'étudier deux terrains distincts mais également concernés par ce phénomène : l'Alsace et la Polynésie française en menant un travail de comparaison qui soit également attentif aux phénomènes de circulations transnationales entre ces deux espaces.

Ce projet se veut interdisciplinaire dans sa philosophie comme dans sa méthodologie. Les chercheurs aux origines disciplinaires diverses travailleront ensemble à la constitution d'une base de données prélude à une cartographie des circulations militantes à différentes échelles. Les acquis et les outils méthodologiques développés dans le cadre de ce projet auraient ainsi vocation à s'appliquer à d'autres terrains.

### Responsable scientifique :

Nom et prénom : Vrignon Alexis

Fonction : Chercheur postdoctorant (MSHP-UHA)

Discipline : Histoire contemporaine

Section : 22

Laboratoire de rattachement : CRESAT (Centre de Recherche sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques), EA 3436

Établissement universitaire ou organisme : Université de Haute-Alsace

MSH porteuse : Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique (USR 2003 – CNRS/UPF)

Adresse : BP 6570 Faaa 98 702, Polynésie française

Téléphone : (689) 40 80 38 81.....

Email : direction-mshp@upf.pf.....

**MSH impliquées :**

MSH porteuse : ...MSH du Pacifique.....

MSH partenaires : ...Maison Interdisciplinaire des Sciences de l'homme (MISHA).....

**Chercheurs et/ou équipes participant au projet (ajouter autant de lignes que nécessaire) :**

noms, fonctions, discipline et section, institutions de rattachement et adresse

- BASTIDE Loïs, maître de conférences, sociologie (19<sup>e</sup> section), Université de Polynésie française, UR Eastco
- BORDOIS Valéry, doctorant en histoire contemporaine, histoire contemporaine (22<sup>e</sup> section), Université de Haute-Alsace, CRESAT (UR 3436), 4 place de la Vieille Eglise 03200 VICHY
- MAILLOCHON Clémence, doctorante en histoire contemporaine, histoire contemporaine (22<sup>e</sup> section), Université de Haute-Alsace, CRESAT (UR 3436), 15 bis Quai du Dr Dervaux, 92600 Asnières-sur-Seine
- MARTIN Brice, maître de conférences, géographie (23<sup>e</sup> section), Université de Haute-Alsace, CRESAT (UR 3436), 2B rue Paul-Emile Victor 67550 VENDENHEIM
- METZ Renaud, Professeur en histoire contemporaine, histoire contemporaine (22<sup>e</sup> section), Université de Haute-Alsace, CRESAT (UR 3436), 15 chemin des Cadets, 68 100 Mulhouse
- MEYER Teva, maître de conférences, géographie (23<sup>e</sup> section), Université de Haute-Alsace, CRESAT (UR 3436), 6 i rue de Rixheim, 68110 ILLZACH

**Durée du projet :** 18 mois (2<sup>e</sup> semestre 2020 -2<sup>e</sup> semestre 2021)

## DOSSIER SCIENTIFIQUE

### Problématique :

Ce projet vise à saisir les militantismes antinucléaires par les réseaux en croisant deux espaces géographiques : l'Alsace et la Polynésie française. Souvent étudiées de façon distinctes, les oppositions au nucléaire civil et au nucléaire militaire présentent pourtant dès la fin de la Seconde Guerre mondiale des formes de continuité qui s'expriment dans des parcours militants et dans des circulations de savoirs et de savoir-faire au sein de réseaux transnationaux.

Le choix des deux espaces retenus pour l'étude s'explique par la nature des luttes qui s'y sont déployées en lien avec des programmes d'aménagements impactant fortement les territoires : installations du Centre d'Expérimentation du Pacifique en Polynésie, projets de centrales le long du Rhin. Mais aussi par leur contexte géographique et géopolitique propice à une approche réticulaire et multiscalaire. Le Rhin est un espace transfrontalier dans lequel peuvent s'épanouir des réseaux de proximité directe fondés sur l'interconnaissance ou le partage d'une langue commune. Dans le cas polynésien, les logiques de proximité ne sont pas absentes (Polynésies « anglaise » et « américaine », Australie, mais aussi côte ouest du continent américain) mais se superposent avec les circulations avec la métropole. Sur ce point, il semble important de ne pas présumer que ces circulations transnationales suivraient *a priori* un itinéraire allant d'un centre hypothétique – la métropole ou la capitale – vers les périphéries – l'outre-mer ou les régions frontalières – pour envisager, et rendre compte, de circulations multidimensionnelles.

### Objectifs :

Permis par la prise en compte de ces deux contextes distincts, ce travail de comparaison doit permettre d'éclairer l'intrication spatiale des logiques régionales et transnationales tout en documentant les connexions entre ces deux territoires. D'un point de vue méthodologique, plusieurs approches historiographiques (histoire des mouvements sociaux, histoire environnementale) envisagées dans une perspective transnationale seront associées à une approche géographique attentive à une représentation cartographique des réseaux militants. Cette perspective interdisciplinaire doit permettre d'approfondir la notion de réseaux militants et d'apporter une contribution à l'analyse de la construction réticulaire des espaces du militantisme. Ce projet se traduirait notamment par la constitution d'un corpus prosopographique en parallèle à une analyse cartographique.

L'enquête vise plus particulièrement à souligner le rôle joué à l'intérieur des mouvements militants par la catégorie des « passeurs » au cœur des réseaux. L'analyse diachronique des parcours militants (engagement militant, expertise...) et des effets de pluriappartenance permettraient ainsi de mieux appréhender les **lieux** de circulation transnationale et les **modalités** de connexions des luttes antinucléaires entre elles ou avec d'autres causes. Le projet entend également porter une attention particulière à l'évolution des dimensions matérielles des circulations en s'intéressant aux **pratiques** : la correspondance écrite, la recherche de documentation ou encore les déplacements à l'étranger.

Conduit par une équipe de géographes et d'historiens rattachés aux MSH d'Alsace et de Polynésie, ce projet a vocation à intégrer les recherches de deux doctorants consacrées respectivement aux circulations militantes contre le programme nucléaire français dans le Pacifique et aux militantismes antinucléaires civils et militaires qui se sont déployés dans la vallée du Rhin supérieur en France, en Allemagne et en Suisse. Le financement permettrait la conduite d'enquêtes de terrain et l'organisation de manifestations scientifiques aussi bien en Alsace qu'en Polynésie française.

### État de l'art de la recherche :

Au regard des travaux et de l'état de l'art de la recherche, le projet RT-MAR a pour ambition de s'inscrire dans une démarche de décloisonnement à la fois géographique et thématique.

Depuis une dizaine d'années, l'histoire des mobilisations antinucléaires a adopté un tournant résolument transnational. Cela s'est traduit par une attention portée à la mondialisation de la lutte contre la prolifération nucléaire [Wittner 2009] mais aussi par une analyse fine des circulations militantes. Dans son ouvrage, Andrew Tompkins [Tompkins 2016] met ainsi l'accent sur la fluidité observable à l'intérieur du mouvement antinucléaire de part et d'autre de la frontière entre la France et la République Fédérale Allemande dans les années 1970. L'auteur y développe notamment la notion de « rencontres improbables » entre militants qui est susceptible d'être appliquée à d'autres terrains comme le projet RT-MAR entend le faire, prolongeant ainsi un courant historiographique important dans l'aire pacifique [Lockwood, 2004].

De nombreuses recherches ont fait de la vallée du Rhin la matrice de leurs analyses d'un militantisme antinucléaire transnational dans une approche qui demeure implicitement européocentrée ou, du moins, essentiellement attentive aux mouvements à l'œuvre dans les pays industrialisés [Kirchhof, Meyer, 2014]. Indéniablement, ces travaux ont approfondi notre compréhension des spécificités et des circulations de savoirs et de savoir-faire militants dans une période essentielle du militantisme antinucléaire. Pour autant, en se focalisant sur l'Europe occidentale à l'heure du tournant environnemental des années 1970, ces travaux ont pu contribuer à l'idée que ce territoire aurait été la principale matrice de ces évolutions qui auraient reflétés le passage à une société postindustrielle [Inglehart 1977]. Notre projet entend rompre avec cet implicite en étudiant conjointement et de manière comparée deux territoires aux trajectoires socio-politiques nettement distinctes et ainsi permettre d'inclure pleinement les « subalternes » [Egan 2002, Martinez-Alier, 2014] dans l'histoire environnementale en générale et celle du nucléaire en particulier comme y invite Gabrielle Hecht [Hecht 2016].

Sur le plan thématique, l'historiographie de la contestation antinucléaire a été profondément marquée par le clivage entre nucléaire militaire et civil. La plupart des travaux se sont en effet consacré à l'un ou l'autre des deux aspects pourtant liés à la fois sur le plan technique [Goldschmidt 1987] ou sur celui de la gouvernance d'une technologie contestée qui entraîne une prise en main sociétale de problématiques sécuritaires, sanitaires et environnementales spécifiques à l'ère nucléaire [Hecht 2014, Topçu 2013]. En analysant conjointement les savoirs et savoir-faire militants dans ces deux domaines, le projet entend restituer les points de convergence, les tensions et les fécondations réciproques qui ont traversé l'histoire longue du militantisme antinucléaire.

EGAN, Michael, «Subaltern Environmentalism in the United States: A Historiographic Review», in *Environment and History*, 8, 1/2002, pp. 21–41.

GOLDSMITH Bertrand, *Les pionniers de l'atome*, Paris, Stock, 1987.

HECHT Gabrielle, *Le rayonnement de la France*, Paris, La Découverte, 2014.

HECHT Gabrielle, *Uranium africain. Une histoire globale*, Paris, La Découverte, 2016.

INGLEHART Ronald, *The silent revolution: Changing Values and Political Styles Among Western Publics*, Princeton, Princeton University Press, 1977.

KIRCHHOF A., MEYER J.-H. (ed.), « Global Protest against Nuclear Power. Transfer and Transnational Exchange in the 1970s and 1980s », *Historical Social Research*, vol. 39 n°1, 2014.

LOCKWOOD Victoria S. (ed. by), *Globalization and Culture Change in the Pacific Islands*, Pearson Education, New Jersey, 2004.

MARTINEZ-ALIER J., *L'écologie des pauvres. Une étude des conflits environnementaux dans le monde*, Paris, Les Petits Matins, 2014.

TOMPKINS A., *Better Active than Radioactive! Anti-Nuclear Protest in 1970s France and West Germany*, Oxford Historical Monographs. 2016.

TOPÇU Sezin, *La France nucléaire : l'art de gouverner une technologie contestée*, Seuil, 2013.

WITTNER Lawrence S., *Confronting the bomb*, Stanford, 2009.

### **Méthodologie :**

Ce projet implique un travail sur archives (identification de fonds publics et privés, dépouillement) associé à des entretiens pour rassembler des données selon une méthodologie déterminée à l'avance qui rassemblerait des informations sur la sociologie des militants et leurs répertoires d'actions. Une telle base de données aurait également pour objectif de permettre une cartographie de la circulation des idées et des savoirs militants.

Le traitement des données ainsi recueillies sera facilité par le recours à plusieurs logiciels.

Hyperbase permet de procéder à une analyse sémantique des discours pour réaliser des statistiques et des représentations schématiques à partir d'éléments de langages. Il sera particulièrement utile dans une perspective à la fois comparatiste et croisée pour identifier la circulation des éléments de langage entre les différents terrains étudiés.

GEPHI permettra de cartographier les réseaux de données. Ainsi, il sera possible d'entrer dans une logique comparatiste entre les deux espaces étudiés.

Le pôle « données numériques et savoirs » de la MISHA et tout particulièrement l'IE en Humanités numériques Régis Witz viendra en soutien à la création de la base de données et à l'intégration dans l'environnement HUMA-NUM du contenu et des résultats de cette recherche.

### **Terrains d'études :**

Le projet RT-MAR a pour ambition de permettre aux chercheurs impliqués de parcourir plusieurs terrains de recherche, en Europe comme en Polynésie française.

En Alsace, plusieurs centres d'archives seront mis à contribution pour consulter des fonds publics (Archives départementales) et privés (Fonds Solange Fernex, fonds Albert Schweitzer). Il en va de même en Suisse à Zurich avec les Archives sociales suisses, Hochschularchiv der ETZ Zürich, Archiv zur Zeitgeschichte (site ETZ Zürich) qui concernent aussi bien les débuts de l'opposition à l'atome militaire (fédération européenne contre l'armement atomique, MCCA suisse) que les oppositions civiles (archives d'associations) ou encore à Fribourg (archives de la Badisch-Elsässische Bürgerinitiativen). Outre la consultation des archives, ces terrains seront l'occasion d'entretiens semi-directifs avec des vétérans des essais nucléaires et des militants antinucléaires.

Il en va de même pour le terrain polynésien où les archives du Service du Patrimoine, des Archives et de l'Audiovisuel (SPAA) seront mobilisées conjointement à des entretiens à Tahiti et dans les Gambier.

### **Gestion des données :**

Le recueil de témoignages implique la collecte, le stockage et le traitement de données sensibles au regard du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données), qu'il s'agisse de l'appartenance politique, syndicale ou encore des opinions religieuses. Dès lors, une réflexion déontologique a été menée en amont en s'appuyant sur les acquis du projet « Histoire et mémoires des essais nucléaires en Polynésie française » auquel prend part le porteur du projet. Un formulaire de consentement au recueil des données a d'ores et déjà été préparé en liaison avec le délégué à la protection des données de l'Université de la Polynésie française. Par ailleurs, un espace de stockage provisoire des données est prévu sur Huma Num pour satisfaire aux exigences du RGPD (stockage des données en France, sur un serveur sécurisé, uniquement accessible aux membres de l'équipe).

Enfin, sur un plus long terme, le formulaire de consentement au recueil des données comporte un passage proposant aux témoins que leur témoignage transcrit soit déposé dans les services d'archives à l'issue de l'enquête selon des modalités à définir de manière à ce que ce projet puisse servir ultérieurement à d'autres enquêtes.

### **Calendrier prévisionnel :**

Période	Collecte de données	Manifestations scientifiques et de formation
Automne 2020	<p>Terrains d'étude de Valéry Bordoïs et Clémence Mailllochon en Alsace assistés par les membres alsaciens de l'équipe.</p> <p><i>Entretiens avec d'anciens militants de branches locales de mouvements antinucléaires (ACNV, MDLP, MIR, etc). Collecte d'archives privées de militants (Fonds Albert Schweitzer).</i></p>	Séminaire de formation sur les logiciels utilisés dans le cadre du projet (UHA – Mulhouse)
Printemps 2021	<p>Terrain en Allemagne/Suisse pour Valéry Bordoïs.</p> <p>Terrain en Polynésie française pour Clémence Mailllochon.</p>	<p>Organisation d'une manifestation scientifique en Polynésie française.</p> <p><i>Celle-ci doit permettre des partages d'expériences en termes méthodologiques, à la fois sur le recueil de données de terrain et leur exploitation cartographique.</i></p>
Automne 2021	Journée d'étude à Mulhouse, restitution des travaux et retours de terrain sous la direction du porteur du projet.	

### Actions de diffusion et de valorisation des résultats ; précisions éventuelles sur la présentation du projet dans d'autres appels à projets ou auprès d'autres institutions :

Le terrain de Clémence Mailllochon en Polynésie française aura lieu au moment où devrait se tenir à Papeete une importante manifestation scientifique alliant colloque et histoire publique autour du programme « Histoire et mémoires des essais nucléaires ». Son travail pourra s'intégrer à cette démarche dans une réflexion plus globale autour de la place du témoignage et de l'histoire orale dans la société polynésienne. Ce travail de terrain devrait également l'amener à participer à une séance du séminaire inter-SHS de l'Université de la Polynésie française qui se tient à la MSHP.

### Chercheurs impliqués :

Nom Prénom / Fonction / Compétences liées au projet

- Bastide Loïs, maître de conférences en sociologie (Université de Polynésie française), spécialiste de la sociologie des migrations internationales en Asie du Sud et de l'Est
- Bordoïs Valéry, Agrégé et doctorant en histoire contemporaine (UHA), thèse portant sur les circulations militantes antinucléaires en Europe occidentale
- Mailllochon Clémence, doctorante en histoire contemporaine en contrat doctoral, thèse portant sur les réseaux et circulations militantes contre le programme français d'essais nucléaires en Polynésie



- Martin Brice, maître de conférences en géographie, spécialiste de la géographie des risques
- Meltz Renaud, Professeur en histoire contemporaine (UHA), pilote du programme « Histoire et mémoires des essais nucléaires », animateur du séminaire « Pour une histoire transnationale des installations et des essais nucléaires ». <http://www.cresat.uha.fr/histoire-nucleaire-2019-2020/>
- Meyer Teva, maître de conférences en géographie et géopolitique (UHA), spécialistes des enjeux géopolitiques liés aux activités nucléaires
- Vrignon Alexis, postdoctorant en histoire contemporaine (MSHP/CRESAT), responsable du volet « mémoires » du programme « Histoire et mémoires des essais nucléaires »